

La Revue de l'Écran

ORGANE D'INFORMATION ET
D'OPINION CORPORATIVES

L'EFFORT
CINÉMATOGRAPHIQUE

— R E U N I S —

Paraissant tous les Samedis

Prix : DEUX FRANCS

N° 204 - 26 Juin 1937

SOMADI - FILM

Société Marseillaise de Distribution de Films
152, Rue Consolat - MARSEILLE
Tél. N. 36-22

présente

D U V A L L È S

Jeanne AUBERT

avec

Colette DARFEUIL

P A U L E Y

dans une réalisation de Maurice CAMMAGE

La Belle de Montparnasse

avec

Monique ROLLAND et André BERVIL

avec **Pauline CARTON et PALAU**

au Cinéma **PATHE PALACE**, Mardi 29 Juin, à 18 h. 30

Warner Bros. First National

présente à MARSEILLE

Mardi 29 Juin, à 10 heures précises

au "CAPITOLE", 134, La Canebière

Le Roi et la Figurante

Adaptation musicale
de
Werner R. HEYMANN
et
Ted. KÖHLER



avec

Production
et mise en scène
de
Mervyn Le ROY



Fernand GRAVEY

Joan BLONDELL - Edward E. HORTON

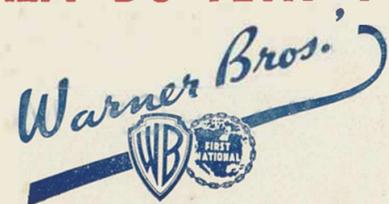
ET

un merveilleux court-sujet en couleurs

LE GALA DU PETIT MONDE

Agence de **LYON**

98, Rue de l'Hôtel de Ville



Agence de **MARSEILLE**

15, Boulevard Longchamp

La Revue de l'Écran

ORGANE D'INFORMATION ET
D'OPINION CORPORATIVES

ET
L'EFFORT
CINÉMATOGRAPHIQUE
REUNIS

Directeur-Rédacteur en Chef: **André de MASINI** Directeur Technique: **C. SARNETTE**

49, Rue Edmond-Rostand — MARSEILLE — Téléph: Garibaldi 26-82

ABONNEMENTS - L'AN: FRANCE 40 FRANCS - ÉTRANGER 60 FRANCS — R. C. Marseille 76.236

10^{me} ANNÉE - N° 204

TOUS LES SAMEDIS

SAMEDI 26 JUIN 1937

ACTUALITÉS

Je donnerais bien dix ans de la vie cinématographique de M. Gaston Roudès pour avoir cette semaine un autre sujet d'article. Dans notre métier, pas plus qu'ailleurs, il ne convient de parler des « choses qui fâchent ». Principalement quand on le fait en toute innocence et dans un but louable.

Je n'ai pas oublié que pour avoir candidement inséré, il y a quelques années, la lettre d'une exploitante se déclarant satisfaite des dégrèvements obtenus de la part d'une maison de location, il fut grandement question, à la Chambre Syndicale, de procéder à un dégrèvement massif aux dépens de mon budget de publicité. Je puis maintenant avouer que dix loueurs au moins m'avertirent dès le lendemain de cette décision confidentielle, avec un ensemble qui témoignait moins de leur discipline syndicale que d'une amitié dont je leur demeure reconnaissant. La chose n'alla d'ailleurs pas plus loin, et je conservai l'honneur d'avoir provoqué, cette année-là, une velléité énergique de la Chambre Syndicale.

J'ai, depuis ce temps-là, perdu encore trop de mes illusions pour imaginer que mon papier servira à grand chose, encore moins qu'il me fera considérer autrement que comme un trublion qui se mêle de ce qui ne le regarde pas.

Tout au moins aurais-je mieux choisi mon moment, et si quelques uns de mes clients pensent m'appliquer des sanctions d'ordre publicitaire, est-il besoin de leur dire que la période Juillet-Août me convient parfaitement ? D'ici Septembre, autant en aura emporté le mistral, et cette tournure d'esprit particulière à notre métier me rapproche à point du sujet que j'aborde, après ce trop long préambule.

Je me trouvais, cette semaine, dans le bureau d'un loueur de films. En disant qu'il a reçu récemment, d'un important directeur de salle un chèque sans provision d'un montant fort élevé, je ne crois commettre aucune indiscretion à l'égard de ce loueur, car il y en a bien une demi-douzaine dans son cas. Or, je pus assister à une conversation téléphonique avec l'exploitant en question. Le ton n'en était pas dépourvu de cordialité, et il fut même ques-

tion, au cours de l'entretien, des films de la saison prochaine.

Peu de temps avant, un autre loueur m'avait déclaré que loin de poursuivre le quidam en question, il convenait plutôt de l'aider, parce qu'il était un des rares à faire des efforts suffisants en faveur des productions importantes.

Un troisième était moins content, sans doute, parce que plus gêné. S'offusquera-t-il si je lui prédis que l'affaire oubliée, il sera trop heureux de traiter avec le même ses prochains films ?

Eh bien, non ! Si peu d'illusions qu'il me reste, je ne puis croire que les éléments les plus sains de notre corporation, ceux pour lesquels une signature a conservé toute sa valeur, et pour lesquels la fin du mois est un souci constant, admettent comme une chose normale qu'un monsieur qui solde cent mille francs de dettes avec une demi-douzaine de chèques sans provision, puisse encore discuter avec eux — et sur quel ton désinvolte — d'égal à égal.

« Cela ne vous regarde pas ! » allez-vous me dire, amis loueurs. Il fallait tout de même que quelqu'un osât vous dire cela en face. Prenez-y garde, le mauvais exemple, est contagieux, et l'impunité encourage tous les excès. Vous savez de longue date qu'une traite ne signifie plus grand chose, de notre temps. Cela beaucoup plus par la faute d'un système économique qui s'effondre que du fait de la mauvaise volonté du contractant. Mais l'émission d'un chèque sans provision demeure une escroquerie, parce que sciemment accomplie.

Si la chose se multiplie et cela par votre faute, sans doute vous restera-t-il la ressource d'envoyer ces gens-là en prison.

Ce qui ne vous empêchera peut-être pas, à ce moment-là d'être déjà vous-mêmes en faillite.

A. DE MASINI.

NOTE IMPORTANTE (bis)

Service d'été. — Nous prions nos lecteurs et clients de vouloir bien prendre note d'adresser jusqu'à nouvel ordre, toute communication téléphonique au Dragon 64-08.



Compagnie Française
Cinématographique

Troïka sur la Piste Blanche.

Sans être un film d'espionnage, cette œuvre s'apparente assez aux films de la série *Deuxième bureau* que nous a donnés la même firme. Il s'adresse à la même clientèle, qui lui réservera sans nul doute le même succès.

L'histoire débute en Pologne, un soir de Noël. Tandis que le colonel Zagloba, commandant d'un aérodrome passe cette fête auprès de sa fille Georgina et de son gendre, le financier Michel Steinberg, il apprend que les plans d'un nouvel appareil de chasse viennent d'être dérobés par des trafiquants d'armes asiatiques. Le coup a été fait par Stepanoff, chef de cantine de l'aérodrome, qui s'est enfui en avion. Le capitaine Rjewsky s'est lancé à sa poursuite. Après un combat acharné, les deux avions tombent. Stepanoff se réfugie au château, tout proche de Steinberg, et remet au financier les plans volés. Ainsi, Georgina qui se trouvait par là, apprend-elle que son mari est le chef des trafiquants d'armes. Après une violente altercation, elle se taira néanmoins, pour ne pas briser la carrière de son père et l'avenir de son fils. Cependant Steinberg est mis en demeure de livrer de l'autre côté de la frontière, le document qu'il détient. Il veut obliger Georgina dont nul ne peut se méfier, à se charger de cette mission, et pour ce faire, il fait disparaître son enfant, qui ne lui sera rendu que la besogne accomplie. Pendant que se joue ce drame, dont le colonel Zagloba ignore tout, ce dernier a invité le capitaine Rjewski, retrouvé légèrement blessé à passer sa convalescence au château. Rjewski, attiré vers Georgina par un sentiment vite partagé, devine une partie de la vérité, et se fait confier le reste. Il conseille à Georgina d'accepter le marché, et l'accompagne de l'autre côté de la frontière, se faisant passer pour un ami de Steinberg. Il livre des plans falsifiés, et reprend sans encombre le chemin du retour. Mais Georgina est dénoncée par un des trafiquants arrêtés et le colonel, effondré, va lui demander des explications, ainsi qu'à son mari. Ne pou-

vant supporter d'être soupçonnée, Georgina dévoile prématurément la vérité... et la cachette des vrais plans. Steinberg s'en empare et s'enfuit dans une troïka qui doit le conduire vers la frontière. Mais le capitaine Rjewski arrive, saute dans une seconde troïka et engage la poursuite. Il rejoint Steinberg, et dans la voiture de celui-ci, une lutte terrible s'engage. L'attelage quitte la route, glisse le long d'une pente glacée, et s'engloutit dans le fleuve proche. Steinberg est mort. Le capitaine est blessé, mais peu gravement. Georgina pourra refaire sa vie avec lui.

Voici du bon cinéma d'aventures, propre à enchanteur le public habituel de ce genre de spectacle. Sans être excessivement rapide, l'action ne faiblit pas, et tient le spectateur en haleine. La poursuite finale couronnée le tout, grâce à l'audace de sa réalisation et à l'excellence de son montage.

Jean Dreville a réalisé cette œuvre avec le métier et le sens artistique que nous connaissons. Son amour de la belle photo nous a valu quelques tableaux magnifiques, dont le plus beau est sans contredit la scène de l'accident, avec les chevaux glissant lentement dans la neige, sans pouvoir se relever ni s'arrêter. Les expériences neigeuses sont admirables et authentiques. Tout au plus pourrait-on regretter la présence d'une icône de fond par trop visible et la réalisation un peu hâtive des avions détruits.

Le dialogue de Roger Ferdinand et André Legrand est bon dans l'ensemble et contient quelques répliques assez mordantes sur les affaires, notamment sur les affaires d'armes.

Dans le rôle de Steinberg, qu'il interprète tout en puissance, Charles Vanel écrase le reste de la distribution. Son personnage à la fois odieux et touchant, est très humain. Jean Murat est tel qu'il est à l'ordinaire dans les productions de cet ordre. Jany Holt, dont le talent évident n'est pas encore au point, dégage un charme prenant. Pierre Magnier neus a paru en régression. Nommons encore le petit Jean Pierre Thisse, Ernest Ferny, et quelques types d'asiatiques bien campés.

• • •

R. K. O. Radio Films

Adieu Paris ! Bonjour New-York !

Le premier film de Lily Pons, *Griseries*, nous avait donné un heureux aperçu des talents de fantaisiste de notre compatriote, dont il est par ailleurs superflu de louer la voix admirable. Ce nouveau film, assez semblable au premier par sa facture, révèle des qualités de fantaisie burlesque encore plus marquées, et connaîtra sans doute un assez vif succès.

Nous ne narrons pas l'histoire tout au long. Une jeune chanteuse, déjà célèbre, Nicole Martin, va épouser — son avenir artistique l'exige — le directeur de son théâtre. Mais, au dernier moment, elle se ravise, et dit « non » au lieu de « oui ». Puis elle s'enfuit à l'aventure. Elle fait la connaissance d'un jeune musicien de jazz, Windy Mc. Lean, qui repart pour l'Amérique avec ses trois inséparables compagnons. Nicole s'embarque clandestinement avec les musiciens auxquels elle cause les pires ennuis, car le service de l'immigration est à ses trousses. Elle parvient toutefois à se faire engager comme chanteuse dans le restaurant où jouent nos amis. C'est le succès. Mais elle est reconnue et nos héros doivent s'enfuir. Une seule solution reste pour éviter la prison à notre quintette: l'un des hommes devra épouser la jeune fille et l'on devine quel sera l'heureux élu. Mais un malentendu remet tout en cause et Nicole refuse une nouvelle fois de se marier. Puis tout le monde est arrêté. La jeune fille déçue, accepte de se laisser libérer, puis épouser par son directeur. Elle fait remettre en liberté ses compagnons, et obtient un vif succès au Metropolitan Opera de New York. Mais elle apprend bientôt que les griefs qu'elle avait contre Windy étaient sans fondement. Et au cours d'une scène finale, évidemment calquée sur celle de *New-York Miami*, notre héroïne dit une fois de plus « non » devant le pasteur, qui aussitôt enlevé par nos musiciens, mariera bientôt, dans la voiture qui les emporte la chanteuse et l'élu de son cœur.

Il ne faut rien prendre au sérieux

de cette œuvre placée sous le signe de la plus aimable abracadabrance. Nous avons tellement vu de films à chanteurs mortellement ennuyeux, que nous ne songerons pas à reprocher à celui-ci sa gaité burlesque. D'ailleurs les amateurs de chant seront tout de même satisfaits car le scénario a ménagé à Lily Pons plusieurs occasions de faire entendre sa voix magnifique. En tant qu'interprète, elle confirme les talents de fantaisiste qu'elle avait révélés dans *Griseries*. Son partenaire est Gene Raymond (Monsieur Jeanette Mc Donald) qui nous a semblé moins fade qu'à l'ordinaire. Jack Oakie est splendide, comme toujours, et ses deux acolytes Mischa Auer et Frank Jenks, ont été très heureusement choisis. Du reste, toute l'interprétation, jusque dans les moindres rôles, témoigne de cette homogénéité dans la fantaisie qui est le propre des Américains.

A. DE MASINI.

MADIAVOX

LES TRANSFORMATIONS ET EMBELLISSEMENTS
DU CAPITOLE D'ORANGE
sont confiés à

L'Entreprise JOURDAN

Spécialiste des Salles de Spectacle

par :

Ses Peintures

Ses Décorations

Ses Tapis caoutchouc

Ses Fauteuils

Ses Tissus, etc.

135, Chemin de Saint-Pierre, MARSEILLE - Tél. C. 54-71

Le Chant du Missouri.

Le nom de Bobby Breen m'était totalement inconnu, et je me demandais quel pouvait être ce nouveau chanteur. J'ai vu apparaître sur l'écran un enfant qui chantait de bien douces chansons sudistes, les chants de la Louisiane et du fleuve. C'est, avec les chœurs nègres, ce qu'il y a de plus intéressant dans le film, qui se signale par une photographie transcendante.

Le sujet est presque un paraphrase de *La Case de l'Oncle Tom*, inversée. Vous allez en juger :

Un enfant blanc adopté par une négresse vend des fleurs en chantant à la Nouvelle-Orléans peu après la fin de la guerre de Sécession. Le prêtre de la ville qui a des idées à lui sur l'identité de l'enfant recherche sa famille, la découvre à New-York. sous les aspects d'une vieille grand-mère acariâtre qui s'adoucit au contact de son petit-fils, malgré l'opposition d'une nièce qui voudrait empêcher cela pour sauvegarder l'héritage qu'elle convoitait pour sa petite-fille.

Cette histoire simple et sentimentale est entrecoupée de chants, et l'enfant retrouvera à la fin, avec son fleuve, dont il avait la nostalgie, la

vieille négresse qui lui servait de mère et qui mourait de chagrin de se voir séparé de lui.

Je le répète, malgré le cabotinage inhérent à sa qualité de chanteur, Bobby Breen est très intéressant et la mélodie nostalgique du chant de ces nègres à la voix émouvante attirera vraisemblablement le public.

Ch. MULLOT.

• • •

Présentations à venir

MARDI 29 JUIN

A 10 heures, CAPITOLE (Warner Bros.) : *Le Roi et la Figurante*, avec Fernand Gravey.

A 18 heures, PATHE-PALACE (Somadi Films) *La Belle de Montparnasse*, avec Duvallès.

AUTRES DATES RETENUES

N. B. — En raison de la multiplicité des présentations prévues pour les semaines à venir, et des changements apportés continuellement dans leur programme, nous ne donnons les « Dates retenues » qu'à titre purement indicatif, et sous toutes réserves.

20 Juillet, Fox, 10 et 18 h.

21 Juillet, Fox, 10 et 18 h.

27 Juillet, Fox, 10 et 18 h.

28 Juillet, Fox, 10 et 18 h.

NOUVELLES DE PARIS

LES PROGRAMMES
de la semaine

AGRICULTEURS : *Jeunes filles en uniforme.*
 AMBASSADEURS : *Relâche.*
 APOLLO : *Le Roi et la Figurante; Septième district.*
 AVENUE : *Week-end mouvementé, un taxi dans la nuit.*
 AUBERT-PALACE : *La troisième flèche tuera.*
 BALZAC : *L'Entrepreneur M. Petroff.*
 BONAPARTE : *La Kermesse Héroïque, à nous la Liberté.*
 CINEMASQUE : *Jim la Houlette.*
 CINERIRE : *La Garnison Amoureuse.*
 COLISEE : *Pénitencier de femmes.*
 CHAMPS-ELYSEES : *Les Horizons Perdus.*
 CINE-OPERA : *Le Grand Jeu, le Million.*
 EDOUARD VII : *That girl from Paris*
 GAUMONT-PALACE : *La Chaste Suzanne, Sa vie secrète.*
 HELDER : *L'Entrepreneur M. Petroff*
 IMPERIAL : *La danseuse rouge.*
 MARBEUF : *L'Amour à Waikiki, Le Crime que personne n'a vu.*
 MADELEINE : *Troïka sur la piste blanche.*
 MIRACLES : *Le destin se joue dans la nuit.*
 MARIGNAN : *Les Perles de la Couronne.*
 MARIVAUX : *La grande illusion.*
 MAX LINDER : *Ignace.*

NORMANDIE : *Les toits de New-York.*
 OLYMPIA : *La Belle de Montparnasse Euskadi.*
 PARAMOUNT : *Le Paria.*
 PARIS : *Visages d'Orient.*
 REX : *L'île des Veuves.*
 STUDIO BERTRAND : *Une fine mouche.*
 STUDIO 28 : *Monnaie de singe.*
 STUDIO ETOILE : *L'Escadron blanc*
 STUDIO PARNASSE : *Relâche.*
 PANTHEON : *Le mystère Patterson.*
 UNIVERSEL : *Eléphant Boy.*

SALES D'ACTUALITES

CININTRAN (Madeleine) : Permanent de 10 h. à minuit 30.
 ACTUALITES P. P. (Excelsior) : Permanent de 10 h. à 24 h.
 ACTUALITES P. P. (Faub. St-Ant.) : Permanent de 10 h. à 24 h.
 CINEAC (Faubourg Montmartre) : Permanent de 10 h. à à minuit 30.
 CINEAC (Boul. des Italiens) : Permanent de 10 h. à minuit 30.
 CINEAC (Gare St-Lazare) : Permanent de 9 h. 30 à minuit.
 CINEAC (Gare Montparnasse) : Permanent de 10 h. à 0 h. 30.
 CINEAC (rue Rivoli) : Permanent de 10 h. à 0 h. 30.
 CINE L'AUTO (Boul. des Italiens) : Permanent de 10 h. à minuit 30.

CINEPHONE (Boul. des Italiens) : Permanent de 10 h. à 1 h. du matin
 CINE PARIS-SOIR (Champs-Élysées) : Permanent de 10 h. à 1 h. du mat.
 CINE PARIS-SOIR (République) : Permanent de 10 h. à 24 h.
 NORD-ACT. (Boul. Denain) : Permanent de 10 h. à 24 h.

Les Films à succès de la semaine
présentés par les sociétés suivantes :

FOX-EUROPA : Ciné Avenue. — *Week-end mouvementé. Un taxi dans la nuit.*
 ARTISTES ASSOCIES : Miracles. — *Le destin se joue dans la nuit.*
 JACQUES HAIK : Olympia. — *La Belle de Montparnasse, Euskadi.*
 R. A. C. : Paramount. — *L'Héroïque embuscade.*
 UNIVERSAL : Normandie. — *Sur les toits de New-York.*
 G. F. F. A. : Aubert Palace. — *Patrouille secrète.*
 M. G. M. : Le Paris. — *Visages d'Orient.*
 PARAMOUNT : Paramount. — *Le Paria.*
 PARAMOUNT : Colisée. — *Pénitencier de femmes.*
 C. F. C. : Madeleine. — *Troïka sur la piste blanche.*

R. DASSONVILLE.

*Seul, un constructeur est qualifié pour
l'équipement sonore de votre Salle*

MADIAVOX

construit tout son Matériel dans ses

USINES DE MARSEILLE

12-14, Rue Saint-Lambert
Téléphone : D. 58-21

Appareils pour Salles de 200 à 2.000 places
TYPES Senior, Cadet, Standard, Junior, Monobloc.

MATÉRIEL FRANÇAIS - Pour tous Accessoires,
; Pour toutes Modifications - Pour votre complète satisfaction

Consultez "MADIAVOX" - 300 Références.



JANY HOLT dans « L'Alibi »
(Eclair-Journal)

LETTRE DE NEW-YORK

De notre correspondant particulier

Les Films nouveaux.

Le seul film de la deuxième semaine de Juin digne de retenir l'attention du public fut *I met him in Paris*, (Par.) une comédie charmante admirablement jouée par Claudette Colbert, Melvyn Douglas et Robert Young.

Une américaine en vacances à Paris est courtisée par un jeune riche, marié mais désireux de faire son lien matrimonial, et par un auteur. De la capitale, l'action nous transporte en Suisse où le trio s'adonne aux sports d'hiver. La photographie est impeccable et Wesley Ruggles a dirigé avec verve. Le dialogue est spirituel et les situations sont amusantes. *I met him in Paris* est une comédie des plus rafraichissantes qui ne manquera pas de plaire à tous les publics.

* * *

Le théâtre Belmont a présenté *Maternité*, mais la presse fit des réserves quant aux mérites du film. La première partie est la plus intéressante mais le reste est banal. Nous avons préféré le jeu de Hella Muller à celui de Françoise Rosay qui n'était pas dans son élément et il est regrettable que les épisodes comiques fussent réduits au minimum car son animateur, Félix Oudart, est amusant dans ce film dont le plus grand défaut repose dans l'histoire « Maternelle » dont les réalisateurs américains eux mêmes ont trop abusé. La photographie est originale et les paysages sont pittoresques.

* * *

L'événement capital de la semaine fut la mort tragique de Jean Harlow, une des artistes les plus appréciées du public. Pour commémorer sa fin si imprévue, beaucoup de cinémas reprirent *Les anges de l'Enfer*, le film qui la consacrait star. *Saratoga* dans lequel la brillante actrice, aux cheveux de platine parut pour la dernière, mais qui ne fut pas achevé, fut retiré des plateaux des Studios Metro-Goldwyn Mayer causant ainsi une perte de plus de 300.000 dollars. On cherche une nouvelle protagoniste pour ce film.

Dernières nouvelles.

Le rapport de la nouvelle société productrice, Grand National, fait ressortir un déficit de 636.201, dollars

pour l'année qui s'est écoulée au 3 avril. Pendant cette période 17 films furent distribués ou produits, mais un seul seulement, celui avec James Cagney, recueillit les faveurs du public.

* * *

La Cie Universal enregistre une perte de \$ 105.069 pendant les 13 semaines qui se sont terminées le 1^{er} Mai.

* * *

Emmanuel Cohen annonce la découverte sensationnelle d'une petite actrice prodigieuse, Kitty Clancy, âgée seulement de 4 ans. Il espère voir rivaliser sa nouvelle star, avec Shirley Temple qui est dans sa neuvième année. Reposant ses espoirs sur l'impression favorable que la petite Clancy créait dans *Midnight Madonna*, qui marque son début. Emmanuel Cohen fera, paraître son prodige dans *Les yeux d'ange* un roman de la plume de l'auteur français André Carrau. Les deux films seront réalisés pour le compte de Paramount.

* * *

A l'occasion de son congrès annuel, Paramount révélait ses projets pour la saison 1937-38. La société réalisera un minimum de 50 films et 60

au maximum. Vingt deux productions spectaculaires coûteront 22 millions de dollars, environ et dans ce but, le budget de la production sera augmenté de \$ 10,000,000.

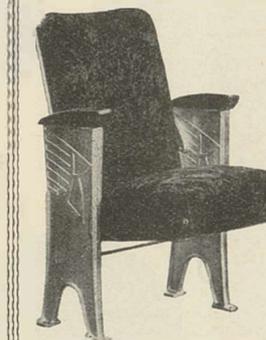
On annonce, entre autres, *La huitième femme de Barbe Bieue* avec Claudette Colbert sous la direction de Lubitsch, *Midnight* avec Georges Rigaud et *Le Comte de Luxembourg*, l'opérette de Franz Lehár.

Sont engagées, Beatrice Lillie la diseuse canadienne et l'actrice viennoise Franciska Gaal. Parmi les revenants nous notons W. C. Fields, Anna May Wong, Buddy Rogers et Gertrude Michael.

Six Westerns seront réalisés avec William Boyd comme protagoniste. En outre, 102 courts métrages et 104 actualités. Parmi les courts il faut citer la série de *Popeye, le matelot*, *Betty Boop* les films sportifs de Grantland Rice, 6 dessins animés en technicolor et 6 documentaires en cinécolor.

Le metteur en scène français Louis Gasnier dirigera une production pour Grand National dont les protagonistes seront Conrad Nagel et Eleanor Hunt.

Joseph DE VALDOR.



Pour vos FAUTEUILS

La meilleure qualité
Les meilleurs prix
Le meilleur choix

et TOUTE SÉCURITÉ

vous sont offerts par les

Etablissements RADIUS

130, Boul. Longchamp - MARSEILLE

Téléph. : National 38-16 - 38-17

Spécialité de tous articles
pour aménagements de salles



AGENTS EXCLUSIFS POUR LE MIDI
Important stock de toutes
catégories en Magasin

Plus de cinquante références
de premier ordre.

A MARSEILLE

Les Programmes de la Semaine

PATHE-PALACE. — *Dods.porth*, avec Walter Huston et *Le Joyeux Bandit*, avec Nino Martini (Artistes Associés). Exclusivité.

CAPITOLE. — *Les Derniers hors la loi* et *Caïn et Mabel*, avec Clark Gable (Warner Bros). Exclusivité.

ODEON. — *Juanita* et *La Caserne en Folie*. Reprises.

REX. — *Treize heures dans l'air* et *L'Homme à l'Héliothrope*, avec Herbert Marshall (Paramount). Exclusivité.

STUDIO. — *Les Gaietés du Palace*, avec Armand Bernard (Midi-Cinéma-Location). Exclusivité.

CLUB. — *La Belle de Saïgon*, avec Jean Harlow (M. G. M.). Exclusivité en version doublée.

RIALTO. — *Le Secret de Polichinelle*, *Les Beaux jours*, *Four être aimé*. Reprises.

REGENT. — *Le Général est mort à l'aube*, avec Gary Cooper (Paramount) Seconde vision.

MAJESTIC. — *Le Fauve*, et *La Femme de l'Ennemi Public*, avec Pat O' Brien (Warner Bros). Seconde vision.

VENTE DE CINÉMA

THEATRE CINEMA, dénommé Eden Cinéma, rue Saint-Clair à Cassis-sur-Mer (B.-du-Rh.) vendeurs : époux Brachet, acquéreurs époux Azulai, oppositions.: agence Lieutaud 107 La Canebière à Marseille (Public. marseillaises 9-6).

NOS ANNONCES

2 fr. 50 la ligne

MATERIEL

CHERCHONS quantité FAUTEUILS occasion bon état. Indiquer caractéristiques et prix. N° 6, Revue de l'Ecran qui transmettra.

LOCAUX

A LOUER, rue Sénac, Bureau pour Agence Location, N° 3 Revue de l'Ecran.

DEMANDES D'EMPLOIS

CAISSIERE, excellente instruction et présentation, cherche place dans Cinéma Marseille ou Midi. N° 2 Revue de l'Ecran.

EXCELLENTE VERIFICATRICE, cherche place. N° 1 Revue de l'Ecran.

ETABLISSEMENTS RADIUS

130, Boul. Longchamp
MARSEILLE

Téléphone : N. 38-16 et 38-17

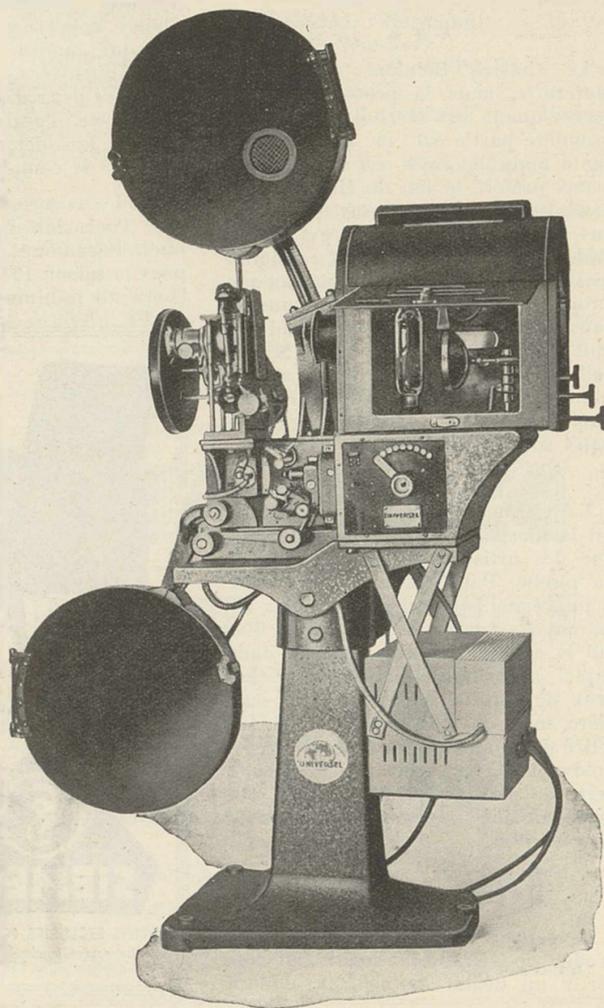
AGENTS GÉNÉRAUX DES



Étude et devis entièrement gratuits et sans engagement

TOUS LES ACCESSOIRES DE CABINES;
AMÉNAGEMENTS DE SALLE

Appareil sonore "UNIVERSEL" TYPE I
avec carters 1.000 mètres.



ÉCHOS

LA DAME DE MALACCA

La Dame de Malacca, que réalise actuellement Marc Allégret, aux studios Tobis, annonce comme l'une des réalisations françaises les plus marquantes de l'année. Réalisé d'après l'œuvre de Francis de Crois et ce film au sujet captivant, bénéficie d'une interprétation de tout premier ordre, avec Edwige Feuillère, Gabrielle Dorziat, Pierre Richard Willm, Jacques Copeau, Jean Debucourt, Betty Dausmond, Ky-Duyen, Jean Wall, etc...

LES ROIS DU SPORT

Pierre Colombier vient d'entreprendre la réalisation de son film *Les Rois du Sport*. Les premières scènes furent tournées à Marseille dimanche dernier, les scènes d'extérieurs ayant pour cadre la cité Phocéenne, sont prévues pour une dizaine de jours. Jean Guilton est l'auteur du scénario, les dialogues sont de Henri Jeanson. Une très belle distribution réunit Raimu, Fernandel, Jules Berry, Lisette Lanvin et Carette.

UNE REUSSITE TOTALE

Les journaux de tous les partis et de toutes les opinions sont d'accord pour considérer *La Grande Illusion* comme étant le plus beau film qu'on ait produit à ce jour.

On peut dire que jamais les critiques n'ont été aussi unanimes dans leur jugement et il est curieux de constater qu'aucun d'eux n'a peur de louer sans aucune restriction la réalisation totale du chef d'œuvre de Jean Renoir.

SIMONE SIMON VIENT PASSER SES VACANCES EN FRANCE

Après 22 mois d'absence, Simone Simon revient de Etats-Unis pour prendre des vacances bien méritées. Elle a quitté Hollywood la semaine dernière et s'est embarquée à New-York à bord du « Normandie ».

Simone Simon a tourné à Hollywood pour la 20th Century-Fox: « Dortoir de jeunes filles »; et « Quatre femmes à la recherche du bonheur ». Elle a terminé, il y a peu de temps, « L'Heure Suprême » que nous verrons prochainement à Paris.

Simone Simon doit repartir pour Hollywood au début de Septembre.

L'ALIBI

La jeune artiste chinoise Fu-Sen vient d'être engagée pour jouer dans le prochain film de Pierre Chenal *L'Alibi*, dont Eric von Stroheim, Albert Préjean, Jany Holt et Louis Jouvet sont les vedettes. Dans *Alibi* Fu-Sen sera la partenaire du professeur

Winkler, oculiste et télépathe, incarné par Eric von Stroheim. C'est l'opérateur Ted Pahle qui a été chargé des prises de vues. Les décors seront brossés par Lourier et Piménoff.

LA MARCHÉ DU TEMPS N° 5.

Mort subite. — Au cours de ces derniers mois, des millions et des millions de personnes, aux Etats-Unis, ont lu un certain article de magazine sur les accidents d'automobile et intitulé « Mort Subite ». Cet article qui a fait frémir d'épouvante tous les lecteurs a été inspiré par une scène de tous les jours: l'accident d'auto. La réaction est immédiate, les juges lisent des extraits de l'article aux délinquants, la police le distribue sur

les routes, les compagnies d'assurances l'envoient à leurs clients, et des cortèges de « Mort Subite » sont organisés.

Depuis les accidents d'automobile ont diminué de 25 %.

Les Irlandais ne veulent plus parler anglais. — Et voici que dans l'Etat Libre d'Irlande un monde moderne naît: industries, maisons, entreprises. L'Irlande s'organise économiquement pour lutter contre la barrière douanière dressée par l'Angleterre. Mais en même temps l'antique culture Irlandaise et le renouveau de la langue Gaélique veillent pour garder à la patrie de Swift et de Burke son indépendance chèrement disputée et son autonomie linguistique.

Lutte pour la suppression du travail des enfants. — « La Marche du Temps » consacre son dernier reportage à l'émouvante question du travail des enfants souvent exploités pour des salaires de misère. Après 13 années de bataille, l'amendement Coolidge sera-t-il enfin adopté par l'ensemble des Etats-Unis? Une grande nation veille sur sa jeunesse.



Martha EGGERTH dans "La Chanson du Souvenir" (A.C.E.)

« MOLLENARD » SERA REALISE PAR ROBERT SODMAK.

« Mollenard » la célèbre œuvre de O.P. Gilbert sera portée à l'écran très prochainement par Robert Sodmak.

Ce film sera une production Ed. Corniglic-Molinier pour lequel Marcel Carne achève actuellement « Drôle de drame ».

Le choix de l'œuvre et du réalisateur sont déjà une garantie de l'ampleur et de la qualité de ce nouveau film qui sera distribué par Pathé Consortium Cinéma.

VISAGES D'ORIENT.

Prodigieuse évocation de la terre de Chine, le nouveau film Mérc-Gowwyn-Mayer « Visages d'Orient » (The Good Earth), nous révèle les mœurs, les traditions et les croyances d'un peuple dont l'idéal est fait de foi en la nature.

Les vedettes de ce très grand film sont Paul Muni et Luise Rainer, tous deux lauréats de l'Académie Cinématographique Américaine pour l'année 1936. Artistes admirables, doués d'un merveilleux talent, ils se sont surpassés dans le rôle de Wang-Lung et d'O-Lan, ce couple de paysans chinois qui force l'admiration.

D'ailleurs, rien n'a été épargné pour faire de « Visages d'Orient » une œuvre forte, une fresque magnifique. Sous la direction de Sidney Franklin, le metteur en scène, une mission partit en Chine et plus de deux années s'écoulèrent avant la réalisation de ce film qui sera une véritable révélation pour le public parisien.

LE BAL A L'AMBASSADE

Dans *La Citadelle du Silence*, à côté de moments d'un pathétique intense ou d'une puissante émotion dramatique, il y a des scènes qui se placent dans un cadre de luxe et de beauté...

Ainsi le bal à l'Ambassade.

Sur une grande salle de réception donnent de petits salons pleins de fleurs. Entre les hauts piliers de marbre des lustres aux mille cristaux, des appliques scintillantes déversent de la lumière à flots.

Et dans ce cadre magnifique (il a fallu douze jours de travail effectif pour édifier ce décor) cent couples d'une véritable élégance dansent ou convèren; habits impeccables, uniformes brillants, robes du soir se mêlent; ministres, diplomates, officiers, femmes et jeunes filles du monde; l'assistance est digne du cadre.

Chose qui mérite d'être signalée: non seulement les figurantes sont toutes fort belles et d'une tenue charmante, mais encore elles sont parfaitement habillées, leurs robes ont été faites pour elles, il n'y a pas une fausse note.

Le bal à l'Ambassade dans *La Citadelle du Silence* est une fête dont on parlera...

PASSEURS D'HOMMES

René Jayet poursuit les prises de vues de *Passesurs d'hommes*. Le second décor est celui d'une auberge flamande, qu'une explosion doit bouleverser: des plafonds vont s'écrouler, entraînant des meubles, des lampes monumentales, etc.

Le décorateur Bouxin a minutieusement réglé cette scène, qui représente un certain danger pour les artistes présents. C'est-à-dire Censiant Rémy, Labry, Dalban et Dora Carati. Celle-ci devant des précautions aussi minutieuses, eût une réflexion philosophique: « Ce ne sont jamais les scènes dangereuses qui amènent des accidents. Moi, je me méfie toujours des choses les plus faciles. C'est là qu'il arrive des bûches. »

ESPOIRS

Lors de la Convention Warner Bros, Jack L. Warner a laissé entendre que l'année 1937-38 serait celle des jeunes « espoirs » de l'écran.

Et Jack L. Warner cita huit noms: — Gloria Dickson, dont nous ferons la connaissance dans « The Deep South » (Extrême Sud).

— Doris Weston, partenaire nouvelle de Dick Powell et vedette de « The Singing Marine » (La Marine qui chante).

— Beverly Roberts, qui vient de jouer son premier grand rôle dans « La Loi de la Forêt ».

— Jane Bryan, mise en valeur dans « Femmes marquées ».

— Jane Wyman et Korny Baker, vedettes de « Mr. Dodd Takes the Air » (M. Dodd prend l'air).

— Wayne Morris, qui fait d'éclatants débuts dans « King of the Kings ».

— John Litzel, partenaire de Joan Blondell dans « The Angle Shooter » (Le Pêcheur).

Huit noms qui sont peut-être ceux des vedettes de demain!

Pour vos RÉPARATIONS, FOURNITURES INSTALLATIONS et DEPANNAGES adressez-vous à LA PLUS ANCIENNE MAISON du CINÉMA

Charles DIDE

35, Rue Fongate - MARSEILLE
Téléphone Garibaldi 76-60

AGENT DES



Charbons "LORRAINE"
(CIELOR - MIRROLUX - ORLUX)
ÉTUDES ET DEVIS SANS ENGAGEMENT

IGNACE

Au cinéma Max Linder, *Ignace*, le dernier film de Fernandel que réalisa Pierre Colombier, en est à son troisième mois d'exclusivité, et connaît toujours le même succès. Tout laisse présager que sa carrière se poursuivra encore pendant de nombreuses semaines sur l'écran de ce cinéma des Boulevards.

WALT DISNEY REFUSE UNE OFFRE DE 1 MILLION DE DOLLARS

Le célèbre créateur de Mickey Mouse termine actuellement son premier grand film « Blanche Neige et les 7 Petits Nains » en dessins animés en couleur, dont la projection durera une heure et demie.

Ce film comprend plus de 250.000 dessins et coûtera près d'un million de dollars. Un orchestre symphonique de 80 musiciens a assuré la partition musicale de ce film dont les airs et certaines chansons seront à coup sûr des succès.

Pendant près de 3 ans, 600 personnes ont travaillé sur ce film qui sera une véritable merveille de goût et d'humour.

La British Broadcast Company de Londres a acheté les droits de Radio-diffusion et la H. M. V. ceux de la reproduction des disques, et ceci sans même voir le film.

La célèbre agence William Morris désirant acquérir les droits pour l'Angleterre, de « Blanche Neige » avait offert un million de Dollars que Walt Disney a refusé, laissant le soin du lancement de ce film à la Société R. K. O. Radio, avec laquelle il est désormais engagé pour toute sa production.

L'ACTIVITE G. F. F. A.

Gaumont Franco Film Aubert vient de s'assurer la distribution pour la France, la Belgique et l'Afrique du Nord, de quatre films américains: « Parouille Secrète », « Les Rivaux du Ranch », « Panique à la Radio » et « La 3^e Flèche tuera ».

Le premier de ces films sera projeté cette semaine en exclusivité à l'Aubert-Palace.

G. F. F. A. distribuera également le grand film de Goffredo Alessandrini « Cavalerie Héroïque » dont la distribution réunit les noms de Elisa Cegani, Sylvana Jachino, Clara Padua, Nora d'Alda et:

« La Chine Eternelle », le film le plus important réalisé à ce jour sur le Céleste Empire. Pour mener à bien ce magnifique reportage, l'expédition a dû affronter les pires difficultés, voyager dans des contrées hostiles, parcourir plus de 20.000 kilomètres; ceci afin de rapporter une image sincère de cet immense pays où les moyens de communications sont les plus rudimentaires et où sévissent les épidémies, la guerre et les inondations. Aussi peut-on dire que la « Chine Eternelle » est, de loin le plus complet, le plus saisissant, le plus vrai des films d'aventures tournés en Extrême Orient.

Le Gérant: A. DE MASINI

Imprimerie MISTRAL — Cavailhon

Les Grandes Marques de France et leurs Agences du Midi

MIDI
Cinéma
Location
MARSEILLE

17, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 43-26



AGENCE DE MARSEILLE
26, Rue de la Bibliothèque
Tél. Colbert 89-38 - 89-39



50, Rue Sénac
Tél. : Colbert 46-87



53, Rue Consolat
Tél. : N. 27-00
Adr. Télég. : GUIDICINE

Alliance
Cinématographique
Européenne
AGENCE DE MARSEILLE
52, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 7-85



AGENCE DE MARSEILLE
M. PRAZ, Directeur
114, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 01-81



AGENCE DE MARSEILLE
34, Cours Joseph-Thierry
Tél. : N. 23-65



98, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 49-88



75, Boulevard de la Madeleine
Tél. : N. 62-14



AGENCE DE MARSEILLE
53, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 50-80



AGENCE DE MARSEILLE
43, Rue Sénac
Tél. : Garibaldi 71-89



44, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 15-00 15-01
Télégrammes : MAÏAFILMS



90, Boulevard Longchamp
Tél. N. 15-14 15-15



Tél. Colbert 50-00 G. 50-01

CYRNOS
FILM
DISTRIBUTION-

20, Cours Joseph-Thierry, 20
Téléphone N. 62-04

GRANET-RAVAN
MAISONS FLATIN-GRANET & C^{ie} & GRANET-RAVAN RÉUNIES

SERVICE EXTRA RAPIDE PARIS MARSEILLE EN 12 HEURES
POUR LE CINÉMA:

GRANET-RAVAN vous rappelle qu'il est spécialisé dans le transport des Films en Service Rapide de Paris à Marseille et particulièrement de la distribution sur le littoral en collaboration avec la MAISON BERTIL DE NICE

MARSEILLE 5 ALLÉES I. GAMBETTA
TEL. NAT. 40.24 40.25
ALGER 6 RUE COLBERT
TÉLÉPHONE: 10.06

40, RUE DU CAIRE
4, RUE ST DENIS
PARIS TÉLÉPH. GUT 85.77
ORAN TÉLÉPHONE 206.16

9, R. MARÉCHAL PÉTAÏN
TÉLÉPHONE: 838.69
NICE 33 R. DE COMPIÈGNE
TÉLÉPHONE: 06.29
CASABLANCA

MISTRAL

C.SARNETTE, Successeur-Propriétaire

à CAVAILLON (Vaucluse)

Notre puissante organisation est,
depuis l'invention du CINÉMA
MISE A SON SERVICE

**Nos dernières créations
en Éditions Spéciales**

DU JOURNAL

L'EFFORT CINÉMATOGRAPHIQUE

SONT :

L'ASSAUT (Films Paramount)
NITCHEVO (Eclair Journal)
PORT ARTHUR (Films Tobis)
LE COUPABLE (Cyrnos Films)
LES HOMMES NOUVEAUX (Gallia-Cinei)
LA ROSE EFFEUILLEE (Ciné-Radius)
JOSETTE (Cyrnos Films)

IMPRIMERIE MISTRAL

à **CAVAILLON** (Vaucluse)
Téléphone 20.

Bureau à **MARSEILLE**
23, Rue Sénac.